

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(22\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Wladimir Gagneur, 21 décembre 1881](#)

Jean-Baptiste André Godin à Wladimir Gagneur, 21 décembre 1881

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (22)

Collation 3 p. (143r, 144r, 145v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Wladimir Gagneur, 21 décembre 1881, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50622>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familiestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 décembre 1881](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Gagneur, Wladimir \(1807-1889\)](#)

Lieu de destination 25, rue Louis-le-Grand, Paris

Description

Résumé Godin déclare à Gagneur qu'il veut l'aider dans son travail de propagande et qu'il a fait traduire sa biographie publiée en Angleterre par Edward Vansittart Neale, qu'il lui adresse avec une vue générale du Familistère et des portraits photographiques, ainsi que *Mutualité sociale*. Il estime que le projet de Gagneur d'amener au Familistère le président de la République est un simple rêve ; il juge que Grévy, qu'il estime et à qui il fait servir le journal *Le Devoir*, n'est pas sensible aux questions sociales, et que les hommes d'État doivent considérer comme une utopie sa position à l'égard de la guerre. Il confie à Gagneur que Ganault et Ringuier sont les seuls députés de l'Aisne avec qui il est en relation de sympathie.

Notes

- Jules Grévy est président de la République française du 30 janvier 1879 au 2 décembre 1887.
- Godin adresse à Wladimir Gagneur la traduction de sa biographie par Edward Vansittart Neale, la vue générale du Familistère et ses portraits photographiques pour servir à la publication en 1882 du n° 172 de la galerie *Les Hommes d'aujourd'hui* qui lui est consacré.

Support La signature de la lettre n'est pas signée.

Mots-clés

[Édition](#), [Guerre](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#)
- [Grévy, Jules \(1807-1891\)](#)
- [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)
- [Ringuier, Antoine Ernest \(1825-1888\)](#)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- [Neale \(Edward Vansittart\), *Associated homes: a lecture*, London, Macmillan and Co., 1880.](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Genève le 24 décembre 1871

143

Mon cher Eugène,

Permettez-moi cette absence de cérémonies avec vous. D'ailleurs de la même heure et de la même manière, nous devons nous aboucher sans façon, surtout si vous vous intéressez à mes travaux. Qui sait peut-être l'un de ces jours m'accorder une petite part de collaboration ? Je la verrais venir avec le plus grand plaisir.

En attendant je tiens à vous aider dans votre œuvre de propagande en vous envoyant ce que vous me demandez. Cela m'est d'autant plus facile que j'ai eu qu'à faire traduire, en sachant, ma biographie publiée en Angleterre par M. Donald Macmillan-Keale. Je vous envoie le manuscrit de cette traduction et la brochure même de M. Keale par ce courrier.

Vous trouverez sous la même enveloppe
la rue générale du Familistère.

Quant à mes photographies je vous
les adresse sous ce pli.

Enfin je vous envoie aussi par ce cour-
rier, pour vous personnellement mon
volume "Mutualité sociale", ignorant si
vous le connaissez.

Il est permis, mon cher ami, de se
faire des illusions en toute situation et
à tout âge. Car je considère votre projet
d'amener ici le Président de la Républi-
que... comme un simple rêve. J'ai la
plus haute estime pour le caractère de
M. Grévy, mais je ne le crois pas pour-
cela disposé à accorder attention aux
questions sociales. Pourtant je dois vous
confesser que malgré cela je lui fais servir
régulièrement depuis longtemps mon journal
"Le Verrier". Mais en a-t-il lu un seul
numéro ? j'en doute.

Que devraient, en effet, penser nos
hommes d'état et d'articles comme ceux que
je publie aujourd'hui sur la guerre. Ce-
ne peut être qu'utopie à leurs yeux.
Pourtant j'ai la profonde conviction -
que l'avenir de la politique mondiale
est là, et qu'il n'y aura pas de soli-
dité dans le monde sans les garanties
de la paix.

Parmi les députés de l'Aisne Gamu-
et mon ami, bon républicain mais so-
cialiste. Boingvier n'est aussi un
patriote; c'est un homme plein de
bonnes aspirations, lecteur assidu du
"Devoir". Tous les autres sont sur la
réserve à mon égard.

Votre tout dévoué